

Article 7 : « D'où il viendra juger les vivants et les morts. »

## CEC 668-677

### 1. Il reviendra dans la gloire

Selon la doctrine de la foi catholique, à la fin du temps historique, se vérifiera pour tout le créé les quatre événements ultimes : le retour du Christ (la Parousie) ; la Résurrection des morts ; le jugement universel ; et la ruine ou renouvellement du cosmos. Ces événements constituent en effet la fin de l'histoire, sa complète et définitive consommation<sup>1</sup>.

#### 1. La nature du retour du Christ (ou *Parousie*)

L'objet principal de l'espérance ecclésiale est la Parousie, le retour du Christ dans sa gloire. Il nous faut étudier maintenant la doctrine de l'Église.

Le *Credo* apostolique déclare, après avoir proclamé l'Ascension du Seigneur : *Et de nouveau, il viendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts*<sup>2</sup>. Dans le *Credo* de Nicée Constantinople, le symbole qui est normalement récité dans la célébration eucharistique, on proclame : *et il reviendra dans la Gloire pour juger les vivants et les morts, et son règne n'aura pas de fin*<sup>3</sup>. Le *Credo du Peuple de Dieu* du Pape Paul VI (1968) affirme : *Il est monté au ciel, et viendra de nouveau, pour juger les vivants et les morts*.

Le document de la congrégation pour la doctrine de la foi intitulé *Quelques questions d'eschatologie* (1979) exprime aussi l'espérance chrétienne dans ces termes : *L'Église, conformément à l'Écriture attend la manifestation glorieuse de notre Seigneur Jésus Christ (Dei Verbum n° 4), qu'elle considère comme distincte respectivement à la situation des hommes sitôt après leur mort*<sup>4</sup>. Il faut souligner ici la distinction entre la rencontre de l'individu avec le Christ tout de suite après la mort, et le retour du Christ pour l'entière création à la fin des temps.

La doctrine sur la Parousie dans l'Écriture est complémentaire de celle de l'Ascension du Seigneur. Aux Apôtres qui regardaient le ciel, les anges déclarent : *Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous ainsi à regarder vers le Ciel ? Celui qui vous a été enlevé, ce même Jésus, viendra comme cela, de la même manière dont vous l'avez vu s'en aller vers le Ciel*<sup>5</sup>. Après cette annonce, *ils retournèrent à Jérusalem en grande joie*<sup>6</sup>. Il est clair que ce retour du Christ ne peut pas se confondre avec une quelconque restauration nationaliste en Israël, ni avec un triomphe humain. La Parousie est simplement une oeuvre de Dieu. Juste avant son Ascension, dans les Actes, les disciples demandent : *Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas restaurer la royauté en Israël ?* Jésus leur répond : *Il ne vous appartient pas de connaître les temps et moments que le Père a fixés de sa seule autorité. Mais vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit-Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre*<sup>7</sup>. À partir de ce moment, le fondement de la confiance invincible des Apôtres sera le retour du Christ, de telle sorte qu'ils compteront pour rien les souffrances ici-bas, ce qui compte pour eux, c'est de ressembler au Christ : ils acceptent la tribulation et la mort avec l'espérance de la glorieuse résurrection. Le retour du Seigneur ressuscité n'est jamais détaché de sa mort et de

<sup>1</sup> Cf. BOT, J. M., *L'esprit des derniers temps*, éd. de l'Emmanuel, 2004, p. 179-200.

<sup>2</sup> DS 30.

<sup>3</sup> DS 150.

<sup>4</sup> Cf. *Documentation Catholique* 1979.

<sup>5</sup> Ac 1, 11.

<sup>6</sup> Lc 24, 52.

<sup>7</sup> Ac 1, 6-8.

sa résurrection. Saint Marc racontant le procès de Jésus avant sa crucifixion affirme : (*Le Grand-Prêtre l'interrogea*) : *Tu es le Christ, le Fils du Béni ? Je le suis, dit Jésus, et vous verrez le Fils de l'homme siégeant à la droite de la puissance et venant avec les nuées du ciel*<sup>8</sup>.

Le mot *Parousie*, qui veut dire *présence* dans le contexte hellénistique, est très utilisée dans le Nouveau Testament, par exemple en 1 Co 15, 23 (*en tē parousia autou*)<sup>9</sup>. Dans la culture gréco-romaine, le terme fait référence à l'entrée solennelle du roi ou de l'empereur dans la ville ou la province, comme un sauveur ou un dieu, instaurant même quelques fois une nouvelle ère.

*Épiphanie*, terme qui est appliqué par l'Église à la manifestation/adoration des Mages à Jésus<sup>10</sup>, souvent adopté aussi dans les discours eschatologiques du *corpus* paulinien<sup>11</sup> est plus ou moins équivalent à celui de *Parousie*. Toutefois, ce dernier terme a un sens plus fort et plus définitif : il constitue quelque chose de public, de définitif, d'universel. Il ne s'agit plus d'une venue discrète, comme celle de la venue de Jésus sur la terre, dans laquelle, il frappait - humble et discret - patient et silencieux - au cœur de l'homme, cherchant sa libre coopération amoureuse. La *Parousie* sera en effet la manifestation imprévue, définitive et sans appel, de la puissance du Christ ressuscité.

## 2. Le moment de la Parousie

L'Église professe sans hésitation, grâce aux multiples affirmations de l'Écriture et de la Tradition, le retour glorieux du Christ. Ce sera la fin du temps historique, la fin du temps de l'épreuve que Dieu a établi pour l'humanité. Mais en même temps il y a une absolue incertitude quant au moment exact d'un tel retour. Jésus, dans son discours eschatologique, déclare explicitement : *Quant à la date de ce jour, ou à l'heure, personne ne les connaît, ni les anges dans le ciel, ni le Fils, personne que le Père*<sup>12</sup>. Et saint Paul écrit aux Thessaloniens : *Vous savez vous-mêmes parfaitement que le Jour du Seigneur arrive comme un voleur en pleine nuit. Quand les hommes se diront : Paix et sécurité, c'est alors que tout à coup fondra sur eux la perte, comme les douleurs sur la femme enceinte, et ils ne pourront y échapper*<sup>13</sup>.

Comment doit-on interpréter théologiquement cette réserve divine qui implique l'ignorance des chrétiens quant à l'heure et la date de la fin du monde ? Certains ont tenté d'expliquer le fait que Jésus ignore lui-même le moment de la consommation finale en prétendant que Jésus lui-même - et avec lui les Apôtres - étaient convaincus de l'imminence temporelle de l'instauration du Règne de Dieu, et par conséquent ils attendaient l'imminente fin des temps. Ainsi, selon ces auteurs, le Christ prêchait une doctrine anti-mondaine et de très haute valeur ascétique, justement parce qu'il savait que la fin des temps était imminente. Mais cette explication semble faire fi de la divinité du Christ et de sa connaissance du plan du Père, et elle n'est pas sans poser de graves difficultés.

Il est probable que certains chrétiens aient attendu avec empressement le retour imminent du Christ. Les problèmes dérivant de cette expectative poussèrent saint Paul à écrire les premiers écrits du Nouveau Testament, c'est-à-dire les lettres aux Thessaloniens. En effet, quelques chrétiens de cette Église semblèrent préoccupés à cause du retard du retour du Christ, et par le sort de leur parents qui étaient morts. Saint Paul donna ainsi la première expression à la

---

<sup>8</sup> Mc 14, 61-62.

<sup>9</sup> Cf. FEUILLET, A., *Parousie*, in DBS 6 (1960). On trouve ce mot aussi en 1 Th 2, 19 ; 1 Jn 2, 28 ; Mt 24, 3. 27. 37.39. Dans le contexte juif, on parlera plutôt du *Jour du Seigneur*.

<sup>10</sup> Cf. Mt 2, 1-12.

<sup>11</sup> Voir par exemple 2 Th 1, 3 - 2, 16.

<sup>12</sup> Mc 13, 32 ; cf. Mt 24 36.

<sup>13</sup> 1 Th 5, 2-3.

doctrine de l'Église<sup>14</sup>. Saint Paul manifeste clairement que le retour du Christ ne sera pas imminent<sup>15</sup>. Psychologiquement, on comprend facilement que dans un monde loin de Dieu et dans une situation de continuelle persécution, les chrétiens de la primitive Église aspiraient au rapide retour du Christ. L'expectative d'un retour immédiat du Christ n'était certainement pas une profession de foi ecclésiale, mais l'expression de la volonté de certains de revoir leur Seigneur.

Il s'agit de découvrir quel est le sens précis des textes qui parlent du *Jour du Seigneur*, de la fin du monde ou de la Parousie, comme de quelque chose d'immédiat ou pour le moins de proche. On peut distinguer trois points essentiels:

1) Selon la constante prédication de Jésus, le Règne de Dieu croît lentement dans le monde et dans les coeurs des hommes, comme le montrent les paraboles du grain de sénevé<sup>16</sup>, du bon grain et de l'ivraie<sup>17</sup> et celle du levain dans la pâte<sup>18</sup>. Aussi, il est clairement demandé aux apôtres d'annoncer l'Évangile dans toutes les villes et nations<sup>19</sup>, et Jésus nous a aussi appris qu'il sera *avec nous tous les jours, jusqu'à la fin du monde*<sup>20</sup>. Ces faits relatés dans l'Évangile semblent incohérents avec une irruption prochaine et imprévue du Règne de Dieu.

2) Il y a diverses interprétations des textes qui parlent de la fin du monde. Plusieurs fois, l'Écriture parle de la fin du monde en la reliant non pas tant à la Parousie au sens strict, mais plutôt aux prophéties de Jésus concernant la prochaine chute et destruction de Jérusalem<sup>21</sup> liée à la non-reconnaissance du Messie. En ce sens, on peut comprendre plusieurs textes des lettres du Nouveau Testament qui parlent des *derniers temps*<sup>22</sup> et de la dernière heure<sup>23</sup>.

3) De l'étude du thème du *Règne de Dieu* dans la prédication de Jésus, on voit que sa venue dans le monde est déjà, en elle-même, dans un certain sens, le *Jour du Seigneur* et que le jugement de ce monde-ci est déjà commencé. C'est ainsi que le comprit Jean-Baptiste dans sa catéchèse pré-baptismale<sup>24</sup>. Aux disciples du Baptiste, qui voulait en savoir plus sur l'identité du Messie, Jésus répliqua : *Les aveugles voient et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés et les sourds entendent, les morts ressuscitent et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres ; et heureux celui qui ne trébuchera pas à cause de moi*<sup>25</sup>. Voilà l'accomplissement de tant de prophéties de l'Ancien Testament qui se référaient précisément aux temps messianiques. On peut découvrir le même sens - présence immédiate du pouvoir de Dieu, disponibilité de la grâce de la conversion, imminence de son jugement - dans les miracles du Seigneur, dans sa Transfiguration, et surtout dans sa Résurrection, victoire définitive sur la mort, sur le péché et sur le diable. Souvent, dans les réalités humaines, il arrive que le jour de la victoire puisse avoir lieu bien après la bataille décisive<sup>26</sup>. Or, la bataille décisive a déjà été réalisée dans la Passion, la Mort et la Résurrection du Seigneur. Sa puissance judiciaire et salvifique arrive à tous les temps - ce n'est pas seulement une histoire passée - et la Parousie en sera le simple accomplissement final. Ainsi, l'immédiateté de la Parousie, sur laquelle insistent certains textes du Nouveau Testament, ne doit pas être interprétée dans le sens d'une fin de l'histoire temporellement proche, mais surtout comme

---

<sup>14</sup> Lire 1 Th 4, 13-17 et 2 Th 1, 7.

<sup>15</sup> Cf. 2 Th 2, 1-3.

<sup>16</sup> Cf. Mt 13, 31-32 et passages parallèles.

<sup>17</sup> Cf. Mt 13, 24-30.

<sup>18</sup> Cf. Mt 13, 33.

<sup>19</sup> Cf. Mt 13, 10.

<sup>20</sup> Mt 28, 20.

<sup>21</sup> Cf. Mt 24, 15-25 et parallèles.

<sup>22</sup> Cf. 1 Pi 1, 20 ; 4, 7 ; 2 Pi 3, 10 ; Ju 18.

<sup>23</sup> Cf. 1 Jn 2, 18.

<sup>24</sup> Cf. Mc 1, 2-7 et parallèles.

<sup>25</sup> Mt 11, 5-6.

<sup>26</sup> Lisez 1 Jn 2, 18 ; LG 48 et CEC 670.

l'expression de la présence constante et immédiate de la vie des chrétiens à celle du Christ, en préparation à l'achèvement final qui viendra quand Il le voudra.

L'urgence de la prédication chrétienne sur le retour de Jésus était due à une doctrine de première importance pour les premiers chrétiens : l'immédiateté et la grandeur du salut donnée à l'homme par le Christ. *Que vos reins soient ceints et vos lampes allumées. Soyez semblables, vous, à des gens qui attendent leur maître à son retour de noces, pour lui ouvrir dès qu'il viendra et frappera. Heureux ces serviteurs que le maître en arrivant trouvera en train de veiller ! En vérité je vous le dis, il se ceindra, les fera mettre à table, et passant de l'un à l'autre, il les servira (...). Vous aussi, tenez-vous prêts, car c'est à l'heure que vous ne pensez pas que le Fils de l'homme va venir*<sup>27</sup>. Dans le livre de l'Apocalypse, on dit à l'Église de Sardes : *Je connais ta conduite ; tu passes pour vivant, mais tu es mort. Réveille-toi, ranime ce qui te reste de vie défaillante ! Non, je n'ai pas trouvé ta vie bien pleine aux yeux de mon Dieu*<sup>28</sup>. De même, saint Pierre : *La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres en vue de la prière*<sup>29</sup>. Saint Bonaventure écrit que nous ne savons pas l'heure du jugement final parce que nous n'en avons pas besoin pour notre salut : En effet, le Seigneur évite de donner des délais, mais il exhorte ses disciples à la vigilance en soulignant tout le poids du moment présent. Comme le note encore saint Augustin : *Ne résistons pas à la première venue afin de ne pas être épouvantés par la seconde. Le Christ cache l'heure de la Parousie, estime saint Ephrem, pour que nous soyons vigilants et que chacun retienne que cela peut arriver aujourd'hui. Si en effet, il avait été révélé le jour de sa venue, son avènement aurait été sans mordant, et sa manifestation n'aurait pas constitué l'objet de l'attente des nations et des siècles. Ainsi dans toutes les générations et tous les siècles se maintient la vive espérance de son retour.*

Il faut ajouter que le discours ascétique sur la vigilance chrétienne et évangélique (qui est comme la conséquence pratique et l'aspect symbolique de la doctrine sur la Parousie), indépendamment de l'insistance qu'on en fait, aurait une valeur purement exhortative s'il n'était pas fondé sur la certitude du vrai retour du Seigneur. Ce que saint Thomas affirme de la foi peut être appliqué à l'espérance : *L'acte de foi ne s'achève pas à l'énoncé par lequel il s'exprime, mais à la réalité à laquelle l'énoncé se réfère*. Sans une fin réelle objectivement attendue et espérée (bien que non encore pleinement existante), la vigilance et l'espérance chrétienne serait une chimère et un mensonge.

### 3. Les signes du retour du Christ

Il est certain dans la foi que le Christ reviendra, et pourtant l'heure de son retour nous est inconnue. Mais, il est vrai que l'Écriture nous fournit quelques indications - signes ou présages - concernant ce retour. Avant d'expliquer ces signes, il faut avoir présent à l'esprit qu'on ne peut pas savoir :

1°) dans quelle mesure ils doivent s'accomplir afin qu'advienne ce retour glorieux;

2°) ni combien de temps il doit s'accomplir entre l'accomplissement de ces signes et la fin réelle du monde.

Donc du point de vue des hommes, il est très difficile de diagnostiquer sur la fin du monde.

---

<sup>27</sup> Lc 12, 35-37, 40.

<sup>28</sup> Ap 3, 1-3.

<sup>29</sup> 1 Pi 4, 7.

<sup>30</sup> SAINT THOMAS, *Somme de théologie*, II<sup>a</sup>- II<sup>ae</sup>, q. 1, a. 2, ad. 2.

<sup>31</sup> Cf. JEAN-PAUL II, *Audience du mercredi 22 avril 1998*, in DC (1998) 454 : *L'histoire marche vers son but ultime, mais le Christ n'a indiqué aucune échéance chronologique. Les prévisions de la fin du monde sont donc illusoire et hors de propos. Le Christ nous a seulement assurés que la fin ne surviendra pas avant que son oeuvre salvifique ait atteint une dimension universelle par l'annonce de l'Évangile (Cf. Mt 24, 14).*

Selon le *Catéchisme romain*, il y aura trois signes principaux de la Parousie qui précéderont le Jugement divin : la prédication de l'Évangile à toutes les nations ; l'apostasie générale et l'antichrist. Saint Paul<sup>33</sup> parle d'un autre signe : la conversion des juifs, le peuple de la promesse, celui qui fut élu de Dieu. Dans les textes apocalyptiques de l'Écriture, on parle aussi des grandes perturbations dans le monde matériel<sup>35</sup>, des guerres et des calamités naturelles<sup>36</sup>.

Un premier signe est donc la prédication universelle de l'Évangile. Dans l'Évangile selon saint Matthieu, nous lisons : *Cette Bonne Nouvelle du Royaume sera proclamée dans le monde entier, en témoignage à la face de toutes les nations. Et alors viendra la fin*<sup>37</sup>. Ce passage qui appartient au discours eschatologique de Matthieu est d'interprétation difficile. La prophétie ne semble pas s'appliquer à tous les hommes de tous les temps, pris individuellement, mais aux peuples, aux nations. D'autre part, ni les dimensions, ni les caractéristiques des groupes évangélisés ne sont définis, ni même la profondeur de leur évangélisation. Il est difficile de savoir s'il s'agit seulement de la proclamation de l'Évangile, ou si cela englobe aussi la réponse des hommes qui reçoivent l'Évangile.

Un deuxième signe est la conversion d'Israël. L'évangélisation de tous les peuples est en étroite dépendance avec la prophétie paulinienne de la conversion des Juifs<sup>39</sup>. Saint Paul l'exprime clairement : *Je ne veux pas, frères, vous laisser ignorer ce mystère, de peur que vous ne vous complaisiez en votre sagesse : une partie d'Israël s'est endurcie jusqu'à ce que soit entrée la totalité des païens ; et ainsi tout Israël sera sauvé, comme il est écrit : De Sion viendra le Libérateur, il ôtera les impiétés du milieu de Jacob*<sup>40</sup>. La raison profonde qui justifie cette conversion du peuple de Jésus ne consiste pas dans la pure unité nationale ou politique d'Israël, mais il s'agit de quelque chose d'ordre théologique. En effet, Israël est le peuple de l'Alliance, objet spécial de la miséricorde de Dieu car les dons et l'appel de Dieu sont *sans repentance*<sup>41</sup>. La prophétie se relie, d'une part, à la punition d'Israël (la destruction de Jérusalem), et d'autre part, à la promesse divine de son éventuel salut, proclamé par le Christ quand il était en Croix. La prière de Jésus : *Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font*<sup>42</sup> étant plus forte que le cri du peuple qui condamne Jésus à mort : *Que son sang soit sur nous et sur nos enfants !*<sup>43</sup> Peu avant son procès et sa crucifixion Jésus avait déclaré au peuple : *Jérusalem, Jérusalem, toi qui tués les prophètes et lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants à la manière dont une poule rassemble ses poussins sous ses ailes et vous n'avez pas voulu ! Voici que votre maison va vous être laissée déserte. Je vous le dis, en effet, désormais vous ne me verrez plus jusqu'à ce que vous disiez Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur*<sup>44</sup>.

Un troisième signe est l'apostasie générale et la venue de l'antichrist. Ces deux thèmes, l'apostasie et l'antichrist - parmi les plus riches et les plus difficiles de tous les textes

---

<sup>32</sup> Cf. PIE V, *Catéchisme Romain*, I, 7, 2.

<sup>33</sup> Cf. Rm 11, 25-26.

<sup>34</sup> Cf. CEC 674.

<sup>35</sup> Cf. Mt 24, 29-30.

<sup>36</sup> Cf. Mt 24, 7-10.

<sup>37</sup> Mt 24, 14.

<sup>38</sup> Selon ORIGÈNE, *Homélie sur saint Luc XXI ; Homélie sur saint Matthieu 39*, l'Évangile doit être annoncé partout avant que n'arrive la consommation du monde. Voir aussi SAINT THOMAS, I<sup>a</sup>-II<sup>ae</sup>, q. 106, a. 4, ad. 4.

<sup>39</sup> Cf. Rm 9-11.

<sup>40</sup> Rm 11, 25-26 ; cf. Os 3, 5 ; Is 59, 20-21 et 27, 9 ; Jr 31, 33ss.

<sup>41</sup> Rm 11, 29.

<sup>42</sup> Lc 23, 34.

<sup>43</sup> Mt 27, 25.

<sup>44</sup> Mt 23, 37-39.

apocalyptiques de la Bible - sont étroitement liés entre eux. Par exemple, dans la deuxième aux Thessaloniens : *Nous vous le demandons frères, à propos de la venue du Seigneur Jésus Christ et de notre ressemblance avec lui, ne vous laissez pas trop vite mettre hors de sens ni alarmer par des manifestations de l'Esprit, des paroles ou des lettres données comme venant de nous, et qui vous feraient penser que le Jour du Seigneur est déjà là*<sup>45</sup>. Après cet avertissement, saint Paul explique clairement la nature et l'oeuvre de l'antichrist et son effort persévérant pour provoquer l'apostasie générale : *Auparavant doit venir l'apostasie et se révéler l'homme impie, l'Être perdu, l'Adversaire, celui qui s'élève au-dessus de tout ce qui porte le nom de Dieu ou reçoit un culte, allant jusqu'à s'asseoir en personne dans le sanctuaire de Dieu ( ) Dès maintenant, oui le mystère de l'impiété est à l'oeuvre. Mais que seulement celui qui le retient soit écarté. Alors l'Impie se révélera, et le Seigneur le fera disparaître par le souffle de sa bouche, l'anéantira par la manifestation de sa Venue. Sa venue à lui l'Impie, aura été marqué, par l'influence de Satan, de toute espèce d'oeuvres de puissance, de signes et de prodiges mensongers, comme de toutes tromperies du mal, à l'adresse de ceux qui sont voués à la perdition pour n'avoir pas accueilli l'amour de la vérité qui leur aurait valu d'être sauvés*<sup>46</sup>. De ce texte, il ressort clairement que la venue de l'antichrist et l'apostasie générale correspondent bien. Le triomphe de l'antichrist est rendu possible par l'apostasie générale des hommes.

Mais qui est l'antichrist ? Le terme précis d'*antichrist* est une invention de saint Jean<sup>47</sup>. Il désigne selon lui une unification des forces anti-chrétiennes, un esprit anti-chrétien agressif et diabolique. Il est identifié comme une personne leader d'une telle coalition. Les descriptions les plus terribles sur lui se trouvent dans le livre de l'Apocalypse<sup>48</sup>. Saint Paul parle de l'homme impie, du fils de la perdition, qui semble être plutôt une personne particulière, possédée par Satan pour provoquer l'apostasie générale. Donc, il y a une claire convergence entre les perspectives pauliniennes et johanniques, qui consistent à voir dans l'antichrist une personne ou un groupe de quelques individus. Par contre, il semble difficile - à partir des textes apocalyptiques - d'identifier l'antichrist à une simple figure mythologique, invisible et collective. Le sujet de l'histoire du salut est toujours l'individu: Abraham, Jacob, Marie et Jésus etc<sup>49</sup>.

L'antichrist cherchera à créer un nouvel ordre du monde sans le Christ. Pour cela, il cherchera à éprouver la fidélité des chrétiens par le moyen de la persécution soit ouverte soit insidieuse. La persécution des chrétiens deviendra presque un devoir pour ceux qui ne voudront pas croire: c'est ce que nous montrent clairement l'histoire des martyrs de tous les temps. Selon l'Écriture, c'est même la prière des chrétiens et le cri des martyrs qui provoquera la colère divine : *Je vis sous l'autel les âmes de ceux qui furent égorgés pour la Parole de Dieu et le témoignage qu'ils avaient rendu. Jusques à quand, Maître saint et vrai, tarderas-tu à faire justice, à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ?*<sup>50</sup> Les souffrances des chrétiens sont comme les prémices d'une nouvelle Création<sup>51</sup>. L'histoire chrétienne jusqu'à la Parousie imite et ressemble à celle du Christ en terre: la fin sera accompagnée par une souffrance maximale et une haine qui sera à son paroxysme. C'est ainsi que semble en parler saint Jean et saint Paul. Mais à la fin, *quand le nombre des fidèles sera complet, le Christ apparaîtra*<sup>52</sup>.

<sup>45</sup> 2 Th 2, 1-3.

<sup>46</sup> 2 Th 2, 3-4 ; 7-10.

<sup>47</sup> Cf. 1Jn 2, 18 ; 4, 3 ; 2 Jn 7.

<sup>48</sup> Cf. Ap 12, 18 - 13, 18.

<sup>49</sup> C'est la position du théologien allemand M. SCHMAUS : *Dogmatica cattolica*, vol. IV/1, Torino 1969, p.164-165.

<sup>50</sup> Ap 6, 9-10.

<sup>51</sup> Cf. Rm 8, 23.

<sup>52</sup> Ap 6, 11.

#### 4. La signification des signes

Les signes qui doivent précéder l'avènement final du Seigneur évoquent certainement des événements réels, mais qui restent difficiles à interpréter, à identifier et à comprendre avec précision. En particulier, il est tout particulièrement difficile de savoir si un signe est totalement accompli ou simplement en voie de réalisation. Saint Thomas pense que ces signes ne sont pas permis pour alimenter notre curiosité, mais *pour mouvoir notre coeur à se soumettre au Juge qui vient*<sup>53</sup>. En ce sens, on peut dire que les signes apparaissent d'une façon cyclique tout au long de l'histoire et de la vie des chrétiens.

La certitude du retour du Christ nous rappelle que ce monde-ci ne durera pas toujours<sup>54</sup> et que nous ne pouvons pas considérer les catastrophes et les calamités comme purement accidentelles, sans aucune signification dans la Providence divine. La présence même partielle des signes des temps finaux indique toujours un appel à la vigilance chrétienne, et, par le fait même, sont des occasions de grâce, signes de la Providence amoureuse du Père.

Pour aller plus loin :

- SAINT THOMAS D'AQUIN, *Somme de théologie*, III<sup>a</sup>, q. 59.
- RATZINGER, J., *La mort et l'au-delà*, Fayard.

---

<sup>54</sup> Cf. Hb 13, 14.